

belles énergies divines par qui sont domptées les tentations. O bras robuste donne à ces Bretons, jadis victorieux contre le mal et pour les autels, un peu de ta vigueur indomptable !

Je te salue, ô bras consolant ! Tu essayais doucement les pleurs de Marie et de Jésus en leur berceau sur lequel planait déjà l'ombre sanglante du Calvaire. Oh ! que d'affligés, de désespérés qui t'implorent ! Voici les yeux des mères, rouges de larmes sur les tombeaux des enfants ; voici les paupières des enfants, rongies de pleurs sur le tombeau des mères ; voici ces douleurs sans nombre et sans nom dans les familles désolées ; voici même, hélas ! de sombres désespoirs qui semblent ne plus connaître l'infinie tendresse de Dieu qui est père. O bras consolant de notre douce grand'mère, essuie les yeux mouillés de larmes, rafraîchis les paupières, adoucis les douleurs amères, console tant de cœurs désolés !

Je te salue, ô bras triomphant, qui n'a jamais été vaincu. Ta chère Bretagne est plus violemment assailli par les fureurs de l'impiété révolutionnaire que par les vagues furieuses qui hurlent contre le granit de ses rochers. Fais que la Bretagne garde son grauit superbe et sa fîeté divine. Emporte-la, ô bras triomphant, victorieuse de la Révolution satanique, dans les splendeurs et les délices du paradis. Amen.

*(Annales de Sainte-Anne d'Auray).*

---

## NOUVELLES DE ROME

— Lundi, le 16 avril, a eu lieu à Saint-Pierre, la cérémonie de la béatification du bienheureux Jean d'Avila.